

# Scènes

## Quand le virtuel déconnecte du réel

Le Collectif Solidum présente sa première création au Poche : une histoire d'amitié sur fond d'arnaque sentimentale en ligne.

**In solidum** Où Bruxelles, Théâtre de Poche – 02.649.17.27 – www.poche.be **Quand** Du 15 septembre au 3 octobre

C'est l'histoire de cinq amis d'enfance qui squatent une villa de vacances dans le sud de la France. Été. Torpeur. Grain de folie d'une jeunesse insouciant. Une semaine s'écoule, hors du temps, hors du cadre. Jusqu'à ce que les choses dérapent : ils mettent le feu à la piscine et ses alentours. Une erreur qui leur coûte plus de 120000 euros de dommages et intérêts, à payer *in solidum* à la propriétaire de la villa. *In solidum* : tous responsables et tous ensemble. Sans le sou, ils se lancent alors dans le "business" des arnaques sentimentales en ligne...

### Immigrés et natifs numériques

Première création du Collectif Solidum, *In solidum* est le fruit d'un projet né il y a deux ans et demi alors qu'Habib Ben Tanfous, Siam De Muylder, Manoël Dupont, Jérémy Lamblot et Léopold Terlinden sont encore sur les bancs de leur école de théâtre. "Nous étions en plein apprentissage quand nous avons commencé à monter ce projet, raconte Léopold Terlinden. On s'y attelait en soirée, le week-end, dès que nous avions un peu de temps libre. Nous avions envie de nous émanciper du cadre scolaire pour nourrir un projet qui nous tenait à cœur, parlait de choses plus personnelles et qui nous concernaient davantage en tant que jeunes qui s'inscrivent dans le monde contemporain". Manoël Dupont enchaîne : "Nous avions la certitude que nous voulions raconter une histoire. Pendant quelques mois, nous sommes donc partis un peu dans tous les sens, mais la sauce ne montait jamais".

Puis, ils tombent sur un reportage relatant une escroquerie sentimentale sur le web. Ils tiennent leur sujet central : "un croisement névralgique autour d'une histoire qui ne peut exister qu'à notre époque, reprend Manoël Dupont, où cohabitent et discutent en ligne des immigrés numériques (qui ont dû apprivoiser l'outil internet, Ndlr) et des natifs numériques comme nous". Un thème "infini", l'amour, certes 2.0, mais aux ramifications multiples : le monde du travail, l'amitié, la sexualité, la féminité, le conflit de générations,...

Pour construire leur histoire et leurs personnages,



Siam De Muylder, Jérémy Lamblot, Habib Ben Tanfous, Léopold Terlinden et Manoël Dupont forment le Collectif Solidum.

les cinq amis – deux comédiennes (Amber Kemp et Marie Van Puyvelde) se joignent également en alternance au petit groupe – privilégient l'écriture de plateau, à savoir "une écriture brute, naturaliste tirée d'improvisations qui ont été filmées", décrit Léopold Terlinden. Une matière qui est ensuite retravaillée sous un angle plus dramaturgique, narratif, littéraire. À cela s'adjoint une troisième forme, une "écriture Wikipedia", c'est-à-dire très factuelle, très informative. "La force du collectif, c'est qu'il y a de nous tous dans cette pièce, se félicite Jérémy Lamblot. Chaque personnage est constitué de ce qui nous tient chacun à cœur".

### Quel plan de vie ?

"Ces cinq personnages sont obligés de se lancer dans un truc pas très chouette parce qu'ils sont dans l'embarras, ajoute Manoël Dupont. Ce ne sont pas des gars fondamentalement mauvais. On essaie de les rendre attachants, car l'une des questions centrales

est le manque d'alternative : que nous propose-t-on dans notre société comme plan de vie ? Tout le monde n'aspire pas nécessairement à être carriériste, gagner de l'argent, etc." Enfermés dans un appartement, siège de leur "petite entreprise", "ils se coupent peu à peu du monde extérieur et des relations sociales réelles, complète Léopold Terlinden. Les conséquences de leur business sont dès lors très abstraites pour eux". C'est qu'ici, le collectif a pris le parti de se positionner du côté des harceleurs, des "arnaqueurs", en s'appuyant sur la vidéo, personnage à part entière dans la pièce.

**"Ces cinq amis se coupent peu à peu du monde et des relations sociales réelles."**

**Léopold Terlinden**  
Auteur et comédien. Membre du Collectif Solidum.

Aujourd'hui, alors que le secteur culturel est durement éprouvé par la crise sanitaire, les cinq jeunes comédiens se disent "hyper chanceux" de pouvoir présenter l'aboutissement de près de trois années de travail dans un lieu, Le Poche, qui "a maintenu sa programmation et nous fait confiance".

Stéphanie Bocart

## NOTRE SÉLECTION

**Zoo** Où Bruxelles, Atelier 210 – 02.732.25.98 – www.atelier210.be **Quand** Du 15 au 26 septembre

Zoo, explique Jean Le Peltier, auteur et acteur du spectacle, "c'est l'histoire de trois personnes un peu nulles avec le numérique. Jean-Jean, qui fait des événements auxquels personne ne vient. Gioia, une Italienne dyscalculique qui est moins forte qu'une calculette. Et Grégoire, un ingénieur en télécom obsolète avant même d'avoir ouvert la bouche." Trois allégories de l'intelligence humaine "un peu naze face à l'intelligence artificielle". Pedro, le robot, les observe. Une histoire de naïveté et d'intelligence piratée pour ouvrir la saison scènes au 210.



**Da Solo** Où Bruxelles, Marni – 02.639.09.80 – www.theatremarni.com **Quand** Les 15 et 16 septembre

Nicole Malinconni à la plume, Lorent Wanson à la mise en scène, et Angelo Bison en solo pour porter le récit, entre le passé du jeune Toscan qui fait route vers le gris, vers le nord, et le vieil homme revenant sur les petits riens et les grands virages qui ont fait de sa vie ce qu'elle est. Révolte, nostalgie, tendresse, origines, humanité mêlées dans cette histoire qui résonne entre des territoires – l'Italie, la Wallonie – indéfectiblement liés.



**Mamie Georgette déconfine** Où Molenbeek-Saint-Jean, Château du Karreveld – 0800.944.44 – www.theatrepublic.be **Quand** Les 11 et 12 septembre

Dans le cadre du festival Prenons l'air!, concocté par Le Théâtre Le Public et le Festival Bruxellons!, l'humoriste Zidani présente un show inédit : Mamie Georgette déconfine. Savoureux mélange entre Madame Chapeau, Georgette Plana et Mylène Farmer, Mamie Georgette croque la vie à pleine dent : voyages en bus, "strip poker" avec les copines, usage de sa carte bancaire, écriture d'un livre...

